

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 63 Mai - Juin 2017



IMITONS MARIE ! ELLE EST NOTRE MODÈLE

Texte pour les Pages, Croisés
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

C'EST LE MOIS DE MARIE, LE MOIS LE PLUS BEAU ! Et pour les Croisés tout spécialement, car la Sainte Vierge est **LA REINE DE LA CROISADE** ! Oh, ne perdons pas un instant de ce mois pour lui prouver notre amour et notre dévotion ! Elle est notre **REINE** : nous devons *la connaître et l'honorer*. Elle est notre **MÈRE**, nous devons *l'aimer*. Elle est notre **MÉDIATRICE**, nous devons *la prier beaucoup*. Mais n'oublions pas qu'elle est aussi notre **MODÈLE**, et pour cela, nous devons *imiter ses vertus* !

"VOULONS-NOUS ALLER UN JOUR REJOINDRE LA SAINTE VIERGE ? nous dit le Saint Curé d'Ars, **VIVONS COMME ELLE !** N'aimons, comme elle, que Dieu, ne cherchons qu'à plaire à Dieu dans tout ce que nous faisons ! Ayons en horreur le péché qui fait le malheur des hommes, ici-bas et dans l'éternité".

Représentons-nous la Sainte Vierge Marie, encore enfant, lorsqu'elle fut conduite par ses parents au Temple de Jérusalem et confiée au soin de saintes femmes, qui devaient l'élever pour le Seigneur, avec d'autres jeunes filles. Pouvons-nous imaginer qu'elle n'aimait ni ne respectait ses supérieurs ? qu'elle était négligente, paresseuse, distraite, bavarde, indocile, désobéissante, comme d'autres élèves de son âge ? Loin de nous cette pensée ! Non, **MARIE, AU TEMPLE, NE VIVAIT QUE POUR DIEU** qu'elle aimait, respectait, et auquel elle obéissait à travers ses maîtresses.



Si nous avons eu la chance de vivre près d'elle, nous aurions pu l'entendre dire : **"Je ne cherche qu'une chose, à contenter le bon Dieu."** Et cette maxime, elle la mettait en pratique dans toute sa conduite. **OBÉISSANTE, VOYANT EN TOUT LA VOLONTÉ DE DIEU,** elle changeait de place, d'occupation, d'emploi, avec un calme, une douceur et une joie que rien n'altérerait jamais. On peut dire qu'**elle avait déposé sa volonté entre les mains du Bon Dieu, et elle était prête à faire tout ce qu'Il voulait.** Elle est si bonne, si aimable, si sainte, la Volonté de Dieu ! Et Marie enfant, l'avait bien compris : **"VOICI LA SERVANTE DU SEIGNEUR, QU'IL ME SOIT FAIT SELON VOTRE PAROLE !"** Elle s'appliquait à tout, et la plus petite prière était aussi bien faite qu'une prière plus longue, et le moins important des travaux était fini comme un travail plus sérieux.

Oh, comme il fut grand l'amour de la Sainte Vierge envers Dieu : **SON CŒUR SI PUR ÉTAIT REMPLI DE CHARITÉ !** Durant toute sa vie, **elle fut continuellement occupée à aimer Dieu, à agir pour Lui être agréable, et elle L'aima sans réserve.** Et chaque jour sa charité et ses mérites grandissaient, lui préparant une couronne magnifique dans le Paradis, la plus glorieuse et la plus resplendissante parmi tous les Saints.

QUE NOTRE CŒUR DE CROISÉ SOIT TOUT À DIEU : AIMONS-LE SANS INTERVALLE ET SANS RÉSERVE ! SOYONS PRÊTS À MOURIR PLUTÔT QUE DE L'OFFENSER PAR UN PÉCHÉ.

Pratique

- Durant la journée, disons très souvent à Dieu que nous voulons **L'AIMER TOUJOURS PLUS** et de tout notre cœur, et que nous voulons toujours **ACCOMPLIR SA SAINTE VOLONTÉ**, comme la Sainte Vierge.
- **IMITONS L'OBÉISSANCE, L'HUMILITÉ ET LA DOUCEUR DE MARIE.** À la fin du mois, nous pourrions ainsi lui offrir un magnifique bouquet de vertus, preuve de notre amour pour elle et Jésus.
- **PRIONS SOUVENT JÉSUS ET MARIE DE NOUS AIDER À ÊTRE VERTUEUX :**

*"Ô Marie, vous êtes mon modèle, aidez-moi à vous imiter !
Ô Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre !"*



Histoires édifiantes

1- IMITATION DE L'HUMILITÉ DE MARIE. Qui jamais en voyant Petit Louis et Camille se serait douté de leur vie de dévouement et de sacrifice ? À la maison, depuis la mort de leur pauvre mère, il y a trois ans, ils ont pris en main le ménage pour soulager leur père, qui après de longues journées de travail rentre bien fatigué. Tout est ordonné, propre à la maison : cuisine, nettoyage, courses, linge, ils s'occupent de tout, dans la mesure de leur force, *sans se plaindre*.



LA PENSÉE DE LA JÉSUS, MARIE ET JOSEPH, TRAVAILLANT HUMBLEMENT ET SOIGNEUSEMENT DANS LEUR PAUVRE MAISON DE NAZARETH, LEUR DONNE LE COURAGE ET LA GÉNÉROSITÉ !

Le matin, de bonne heure, alors que le papa est déjà parti pour le travail, Petit Louis fait dire la prière à ses deux petits frères. Puis, debout devant le fourneau, il épluche quelques pommes de terre et les plonge dans la marmite. Puis il met en ordre le lit de ses petits frères, sans oublier d'aller une ou deux fois surveiller le pot-au-feu. Pendant ce temps, Camille passe le balais et prépare les paniers pour le repas de midi à l'école et emmène les plus petits en classe. Le soir, elle les ramènera tout en faisant ses provisions, et arrivera bien chargée à la maison, où Petit Louis, en attendant Papa est déjà en train de préparer le dîner. Et, lorsque les petits frères sont en train de dormir, Petit Louis et Camille ouvrent leurs livres et leurs cahiers pour faire les leçons, quelquefois jusqu'à dix heures. Braves enfants, le Bon Dieu vous bénira !

Et nous, que ferons-nous pour imiter l'humilité de la Sainte Vierge ? Rendons service volontiers à la maison - ne cherchons pas à nous faire remarquer - ne nous vantons pas - acceptons humblement les reproches qu'on nous fait - demandons pardon à nos parents et supérieurs.



2- IMITATION DE L'OBÉISSANCE ET DE LA SOUMISSION DE MARIE. Avec quelle promptitude et quelle docilité, la Sainte Vierge Marie obéissait à ses parents, Sainte Anne et Saint Joachim ; comme elle les aimait, les respectait et leur parlait avec douceur et gentillesse.



La maman de SAINT JEAN BERCHMANS, bien malade, se sentait parfois oppressée d'une terrible tristesse. Alors, elle appelait près d'elle Jean - qu'on appelait le "petit ange", dont la présence lui procurait du soulagement. Pour cela, elle désirait l'avoir toujours à ses côtés. Jean satisfaisait bien volontiers à son désir, et ayant laissé ses jeux enfantins, il restait continuellement près de sa mère souffrante et ne la quittait que pour aller à l'église et à l'école.

SAINTE ANNE, dès sa plus tendre enfance, était si obéissant à ses parents, que si sa maman lui disait : "Ne bouge pas d'ici", il n'aurait pas quitté cet endroit pour tout l'or du monde sans la permission de sa maman. Même envers les autres membres de sa famille et les amis de la maison, il était si aimable que tous l'appelaient le "Bon Pippo".

Et nous, que ferons-nous pour imiter l'obéissance de la Sainte Vierge ? Obéissons joyeusement et promptement à nos parents - soyons bien dociles - parlons-leur toujours avec respect et gentillesse.

3 - IMITATION DE LA CHARITÉ ET DE LA BONTÉ DE MARIE. La sainte image de Notre Dame du Bon Conseil, la plus miraculeuse de toutes celles de Notre Dame, est aussi CELLE QUI MANIFESTE TOUT SPÉCIALEMENT SA BONTÉ ET SA MISÉRICORDE. Transportée miraculeusement il y a 550 ans, de l'Albanie jusqu'au petit village italien de Genazzano, elle est appelée la Madone du Paradis. À ses pieds, des morts sont rendus à la vie, des aveugles, des muets, des boiteux, des estropiés, des possédés, des paralysés, des pestiférés, toutes sortes de malades et d'infirmités retrouvent la santé. À ses pieds, les affligés trouvent la consolation. L'âme y est pénétrée d'une paix calme et sainte. Tous sont sûrs d'expérimenter dans ce saint Sanctuaire de Marie, CETTE VRAIE COMPASSION, CE SENTIMENT SPONTANÉ ET TENDRE D'UNE MÈRE PLEINE DE BONTÉ ET DE SOLICITUDE QUI S'INTÉRESSE RÉELLEMENT À NOS MOINDRES BESOINS. Mais la plus étonnante manifestation de son pouvoir sur le cœur de Dieu est le changement miraculeux qui semble s'opérer, quant à la couleur et à l'aspect du visage de Notre-Dame. Parfois, ses traits doux et pâles deviennent joyeux, s'illuminent ; les yeux s'ouvrent et deviennent plus brillants, etc. Elle manifeste ainsi d'agréer les supplications des pieux pèlerins. D'autres fois, la sacrée figure de Notre-Dame semble parler au cœur du suppliant, elle l'illumine, le fortifie. Ainsi, LA DOUCE CLÉMENTE DE LA TOUTE-PUISSANTE VIERGE MÈRE DU BON CONSEIL EST TOUJOURS PRÊTE À ACCORDER LES FAVEURS QU'ON LUI DEMANDE.

Mater Boni Consilii



1467 - 2017
550 ans

Et nous, que ferons-nous pour imiter la bonté de la Sainte Vierge ? Soyons toujours souriants et aimables avec tous - offrons-nous volontiers pour rendre service - soyons toujours de bonne humeur - montrons le bon exemple - consolons et soulageons les malades selon nos possibilités.

Notre HEURE DE GARDE sous le regard et à l'imitation de Marie, pour réjouir Jésus dans le Tabernacle !



La Sainte Vierge Marie a toujours été pénétrée de la présence de Dieu et de son amour.

"Semblable à l'aigle royal, elle tenait sans cesse les yeux fixés sur le divin Soleil, de telle sorte, dit Saint Pierre Damien, que les occupations ordinaires de la vie ne l'empêchaient point d'aimer, et que l'amour ne l'empêchait point de vaquer à ses occupations." Et nous, aimons et agissons avec les yeux de l'esprit fixés sur le Soleil Eucharistique. AINSI, COMME MARIE, CHACUNE DE NOS ACTIONS SERA ACCOMPLIE AVEC PERFECTION, DANS LE BUT DE CONTENTER JÉSUS HOSTIE.

Offrons notre heure de garde pour que Notre Dame soit toujours plus connue, aimée et imitée, pour la gloire de Jésus !

CROISÉ

Exhortation

**PRIE, COMMUNIE, SACRIFIE-TOI,
SOIS APÔTRE, COMME MARIE !**

NOTRE DEVISE À L'IMITATION DE LA SAINTE VIERGE.

L'OFFRANDE ET LA PRIÈRE DE LA SAINTE VIERGE. L'offrande est la première marque de

la vie du Croisé.

La vie de Marie a été, elle aussi,

une vie d'offrande à Dieu.

La voyez-vous, la petite

Sainte Vierge, à l'âge de

trois ans, se consacrant à

Dieu au Temple de

Jérusalem ? Elle offre toute

sa vie dès le début et le

Croisé offre sa journée, dès la première minute du réveil.

Regardez maintenant la Sainte Vierge à l'annonce du

grand mystère de l'Incarnation, que répond-elle ? *"Voici la*

servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole".

Elle s'offre pour accomplir toute la volonté de Dieu, com-

plètement, sans réserve. *CROISÉS, notre offrande nous met*

aussi au service de Dieu, pour faire tout ce qu'il voudra !



LES SACRIFICES DE LA SAINTE VIERGE. Le sacrifice, nous le trouvons à chaque pas dans la vie de la Sainte Vierge : dans le Temple, à Nazareth, à la Crèche, dans la fuite en Égypte, lorsqu'elle chercha Jésus pendant trois jours, au Calvaire, près de la Croix où Jésus meurt pour nous, etc. Là, elle unit sa douleur et ses souffrances au grand Sacrifice de Jésus qui répare le péché et sauve le monde. La Sainte Vierge était-elle heureuse de faire tous ces sacrifices ? Oui, parce qu'elle aimait Notre-Seigneur, qu'elle aimait les hommes, ses enfants, qu'elle voulait sauver ; or, on est heureux de souffrir pour quelqu'un qu'on aime. *Nous aussi, CROISÉS, soyons généreux dans nos sacrifices* : offrons-en beaucoup à Jésus et toujours par amour pour Lui qui nous aime tant !

LES COMMUNIONS DE LA SAINTE VIERGE : oh, quelle

ferveur ! quel amour ! quelle sainteté !

lorsqu'après l'Ascension, notre bonne Mère recevait la

Communion des mains de Saint Jean. *Et nous, CROISÉS,* nous rece-

voons le même Jésus que la Sainte Vierge recevait : Il se donne à nous

comme à elle. Ah, si nous pouvions le recevoir comme elle le

recevait ! Du moins, demandons-

lui toujours de préparer notre cœur

pour recevoir Jésus.



L'APOSTOLAT DE LA SAINTE VIERGE. C'est elle qui nous a donné Jésus et elle est la *Reine des Apôtres*, parce qu'elle a veillé sur l'établissement de l'Église, encourageant les Apôtres dans leur mission, mais surtout parce qu'elle n'a cessé, toute sa vie, d'aider Jésus dans son œuvre de salut, en priant, en communiant, en se sacrifiant, en parlant de Jésus et de sa bonté : pour cela, elle est la *Corédemptrice*. *CROISÉS, nous aussi, nous devons être apôtres !* Demandons à Marie de nous apprendre ce que c'est qu'aimer Dieu et les âmes !

Vie de Saint Dominique Savio

(écrite par Saint Jean Bosco)



Un autre jour, ayant terminé l'action de grâce ordinaire après la Messe, j'allais sortir de la sacristie, lorsque j'entends dans le chœur la voix d'une personne qui semblait discuter. Je vais voir et je trouve Dominique qui parlait et puis s'arrêtait, comme qui donne du temps pour la réponse. Entre autres choses, j'entendis clairement ces paroles : *"Oui, mon Dieu, je vous l'ai déjà dit et je vous le dis de nouveau : je vous aime et je veux vous aimer jusqu'à la mort. Si vous voyez que je vais vous offenser, envoyez-moi la mort : oui, la mort avant, mais pas le péché."*

Je lui ai demandé parfois ce qu'il faisait dans ses retards, et lui, en toute simplicité, répondait : *"Malheureux que je suis, une distraction qui saute à l'esprit, et à ce moment, je perds le fil de mes prières, et il me semble de voir des choses si belles que les heures fuient comme un moment."*

Un jour, il entra dans ma chambre en disant : *"Vite, venez avec moi, il y a une belle œuvre à faire. - Où veux-tu me conduire ?"* lui demandai-je. *"Faites vite, ajouta-t-il, faites vite."* J'hésitais cependant, mais vu qu'il insistait, et ayant déjà expérimenté d'autres fois l'importance de ces invitations, j'acceptai. Je le suis. Il sort de la maison, passe par une rue, puis une autre, et une autre encore, sans s'arrêter ni parler ; enfin, il prend une autre rue, et je l'accompagne de porte en porte, jusqu'à ce qu'il s'arrête : il monte un escalier, va au troisième étage et sonne bien fort à la sonnette. *"C'est là que vous devez entrer, dit-il, et il s'en va aussitôt."*



On m'ouvre. *"Oh, vite, me dit-on, vite, autrement ce sera trop tard. Mon mari a eu le malheur de se faire protestant ; maintenant il va mourir et il demande absolument de pouvoir mourir en catholique."*

Je me rendis tout de suite auprès du lit de ce malade, qui avait une vive anxiété de mettre ordre aux affaires de sa conscience. Les choses de son âme furent arrangées avec la plus grande rapidité. Le Curé de la paroisse de Saint-Augustin, qui avait été appelé avant, arriva. Il put à peine lui administrer le Sacrement de l'Extrême-Onction avec une seule onction, que le malade mourut.

Un jour, j'ai voulu demander à Dominique comment il avait pu savoir qu'il y avait un malade en cet endroit, et il me regarda avec un air de douleur, et puis il se mit à pleurer. Je ne lui ai plus posé d'autres questions ultérieurement. (À suivre)

LES VERTUS DE MARIE

par Saint Alphonse de Liguori



MARIE, LA REINE DES SAINTS, et notre première avocate, dès qu'elle a soustrait une âme à la tyrannie de Lucifer pour l'unir à Dieu, exige que cette âme s'applique à l'imiter ; autrement, elle ne pourrait l'enrichir de ses dons selon son gré, la voyant tenir une conduite opposée à la sienne. C'est pourquoi elle appelle bienheureux ceux qui se montrent zélés à imiter ses vertus (Prov. 8, 32). Saint Jérôme nous avertit que, **SI NOUS AIMONS MARIE, NOUS DEVONS CHERCHER À L'IMITER, PARCE QUE C'EST LÀ LE PLUS GLORIEUX HOMMAGE QUE NOUS PUISSIONS LUI OFFRIR.** Richard de Saint-Laurent dit que ceux-là sont et peuvent s'appeler les vrais Enfants de Marie qui s'efforcent d'imiter ses vertus. *Que l'enfant ait donc soin,* conclut saint Bernard, *d'imiter sa Mère, s'il aspire à sa faveur ; car elle ne peut manquer de traiter comme son enfant chéri celui qui l'honore comme sa Mère.*

Or, pour ce qui est des vertus de Marie, quoiqu'à cet égard nous trouvions bien peu de particularités consignées dans les Évangiles, néanmoins, comme nous y lisons qu'elle fut *pleine de grâce*, c'en est assez pour nous faire connaître qu'**ELLE EUT TOUTES LES VERTUS, ET TOUTES À UN DEGRÉ HÉROÏQUE.** De sorte que, dit saint Thomas, tandis que les autres saints ont excellé chacun

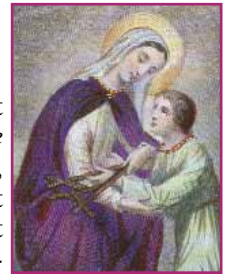


dans quelque vertu particulière, la Bienheureuse Vierge a excellé et nous a été donnée pour modèle dans toutes les vertus.

Que la vie de Marie soit donc devant vos yeux comme un tableau dans lequel brille la perfection ; elle vous offre des exemples à suivre dans toute votre conduite ; vous y voyez ce que vous devez corriger en vous, ce que vous devez éviter, ce que vous devez tenir.

Ô REINE D'AMOUR, MARIE, MA TENDRE MÈRE ! Vous qui êtes la plus aimable, et la plus aimée, et la plus aimante de toutes les créatures, comme vous disait Saint François de Sales ; vous qui avez toujours été toute embrasée d'amour pour Dieu, ah ! daignez me donner au moins une étincelle de ce doux feu. Vous avez prié votre Divin Fils pour les époux de Cana, en lui disant qu'ils manquaient de vin : *Vinum non habent* ; et vous ne priez pas pour nous, qui manquons d'amour envers Dieu, et qui sommes si obligés de l'aimer ? Dites seulement que nous n'avons pas d'amour : *Amorem non habent* ; et obtenez-nous ce qui nous manque ; nous ne vous demandons pas d'autre grâce que celle-là. Ô notre Mère, par le grand amour que vous portez à Jésus, exaucez-nous, priez pour nous. **Ô VIERGE BÉNIE !** vous surpassez tous les Anges par votre pureté, et tous les Saints par votre bonté, obtenez-nous de retracer toutes vos vertus dans notre vie, et de n'aspirer qu'à Dieu seul et au Paradis, où nous espérons vous voir un jour, pour louer et aimer sans cesse avec vous votre Fils, Jésus, dans les siècles des siècles. **AINSI SOIT-IL.**

IMITONS L'HUMILITÉ DE MARIE !



COMME MARIE fut la première et la plus parfaite imitatrice de Jésus-Christ dans toutes les vertus, elle le fut aussi dans l'humilité qui est le *fondement de toutes les vertus* ; et c'est par là qu'elle mérita d'être élevée au dessus de toutes les créatures. Sainte Mechtilde ayant un jour prié la Bienheureuse Vierge de lui dire quelle fut la première vertu à laquelle elle s'exerça dès son enfance, *elle répondit que ce fut L'HUMILITÉ. Elle lui révéla aussi qu'elle eut toujours une si basse opinion d'elle-même, que, tout en se voyant enrichie de grâce plus que les autres, elle ne se préféra jamais à personne.* Ainsi, la Mère du Sauveur, ayant reçu plus de lumière pour connaître la grandeur et la bonté infinies de son Dieu, connaissait aussi plus clairement sa propre petitesse. Lorsque l'Évangile nous parle de Marie, nous la voyons toujours pratiquer l'un ou l'autre des **ACTES DE L'HUMILITÉ.** Lors de l'Annonciation et de la Visitation, son humilité lui fit **tenir cachés les dons célestes, renvoyer à Dieu toutes les louanges** qu'on lui adressa et **aimer à servir les autres.** Durant la vie publique de Jésus, son humilité la porta à **se tenir à l'écart et à choisir la dernière place.** Lors de la passion et de la mort de Jésus, elle ne répugna pas à se montrer en public, et à subir le déshonneur de se faire connaître comme la mère d'un condamné qui mourait de la mort des infâmes ; en effet, l'humilité fait aussi **aimer les mépris.**

C'est ce qui lui a fait dire à Sainte Brigitte : *“Quoi de plus humiliant que d'être traitée d'insensée, de manquer de tout, et de se croire au dessous de tout le monde ? Eh bien ! tel a été mon abaissement sur la terre ; ET C'ÉTAIT LÀ TOUTE MA JOIE, TOUT MON DÉSIR ; CAR JE NE PENSAIS À PLAIRE QU'À MON FILS.”* Oh ! que les âmes humbles sont chères à Marie ! Aussi saint Bernard exhorte-t-il tous ceux qui aiment Marie à être humbles, car elle favorise surtout les fidèles imitateurs de sa chasteté et de son humilité. Martin Alberro, de la Compagnie de Jésus, faisait habituellement les œuvres les plus abjectes pour l'amour de Marie : il balayait la maison, et recueillait les immondices. Un jour, la Mère de Dieu lui apparut, et elle lui dit comme pour le remercier : *“Combien m'est cher cet acte d'humilité fait pour l'amour de moi !”*

AINSI DONC, Ô MA REINE, je ne pourrais donc jamais être du nombre de vos vrais enfants, si je ne suis humble ; mais ne voyez-vous pas que mes péchés, après m'avoir rendu ingrat envers Dieu, m'ont aussi rendu orgueilleux ? Ô ma Mère, remédiez-y, faites que par les mérites de votre humilité, j'obtienne d'être humble et de devenir ainsi votre enfant. **AINSI SOIT-IL.**

Bouquet d'actes d'humilité à pratiquer : DEMANDER souvent l'humilité à Dieu. RAPPORTER à Dieu la gloire de tout le bien qui est en moi, et tout ce que je ferai de bon. PARLER le moins que je pourrai de moi, de ce qui me regarde ; et que ce ne soit jamais ni pour me vanter, ou pour me louer. SUPPORTER avec charité et résignation les humiliations : je les ai méritées par mes péchés. L'orgueil déplaît si fortement à Dieu, Lui ravit la gloire qui Lui est due : JE LE COMBATTRAÏ toute ma vie. Afin de le faire avec plus de succès : ME RESSOUVENIR souvent que tout ce que je possède de bien, je l'ai reçu de la bonté de Dieu. JE NE ME GLORIFIERAI PLUS de rien, rendant au contraire gloire au Seigneur de tout le bien que je reconnais en moi.

Intentions de prières de l'Apostolat de la prière

Mai 2017 : Pour la propagation de la dévotion à la Sainte Vierge.

Juin 2017 : Pour la propagation de la dévotion au Sacré-Cœur.